

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Clin d'œil

Vladimir Thanguie Meyé M'Ondo, la maintenance dans l'âme

Photo: Koumou



VLADIMIR Thanguie Meyé M'Ondo est le Général manager de la société Mainelec TP oil, une structure naissante de droit gabonais, spécialisée dans la maintenance et l'électricité industrielles, le bobinage des moteurs, la réparation de générateurs, des pompes à injection, la logistique intégrée, la soudure, la chaudronnerie et l'assistance technique. Elle compte 9 employés, tous des compatriotes.

Située au cœur du quartier cité Shell, dans le 3e arrondissement de la commune de Port-Gentil, cette entreprise vient de lancer ses activités, après trois années d'atermoiments. "J'ai créé cette société parce que j'ai la maintenance dans l'âme. Les spécialisations citées sont celles que nous maîtrisons, mes collaborateurs et moi", a confié Meye M'Ondo. Mais si le plus dur est à venir, reconnaît-il. Car il faut rechercher des partenaires et des contrats auprès des majors. Une situation que redoute Vladimir Meyé M'Ondo : "C'est un peu difficile car, les banques ne prêtent pas aux pauvres, et les majors n'accordent pas de crédits aux PME gabonaises, malgré les injonctions répétées du président Ali Bongo Ondimba. L'accès des marchés aux entreprises nationales est toujours difficile. Tout est dans les mains des expatriés. Mais nous nous réjouissons de la mise en place du nouveau Code des hydrocarbures, qui pourra nous ouvrir des portes", souligne-t-il.

Serge YACKELE-MIHINDOU

Dépistage gratuit au VIH/Sida à l'ONG 3 secondes

C'ÉTAIT samedi dernier à la foire municipale Pierre-Louis Agondjo Okawe.

Fidèle **AFANOU EDEMBE**
Port-Gentil/Gabon

L'ONG "Sensibilisation Santé Sexualité" (3 secondes) a commémoré en différé, samedi dernier, à son siège sis à la foire municipale Pierre-Louis Agondjo Okawe, la Journée mondiale de lutte contre le Sida, célébrée chaque 1er décembre. Comme lors des campagnes menées tout au long de l'année, les volontaires de 3 secondes ont communiqué sur les trois modes de transmission (le sang, la voie sexuelle et de la mère à l'enfant) et sur les idées reçues, en insistant sur le fait qu'un moustique ne peut pas transmettre le VIH/Sida, ou encore "on ne peut pas attraper le VIH/Sida en partageant les toilettes d'une personne séropositive, ou en embrassant une personne séropositive et encore moins par fusil nocturne".



Photo: Sidonie Ambonguila

Plusieurs personnes ont été dépistées.

S'il n'existe pas encore de vaccin contre la maladie, on peut néanmoins vivre aussi longtemps avec le Sida que quelqu'un non infecté. Et cela, a-t-on appris, grâce aux traitements des antirétroviraux (ARV) qui réduisent la multiplication et la propagation du virus dans l'organisme. Car, "une bonne adhérence aux ARV

permet de maintenir une charge virale indétectable".

Les visiteurs ont eu droit à une distribution gratuite de préservatifs (ils sont normalement vendus à 3 secondes à 150 francs les trois préservatifs). 1 184 en ont été distribués.

L'activité la plus importante a été le dépistage qui, effectué d'ordi-

naire à 1 500 francs, était gratuit, précédé d'un entretien préalable avec une psychologue. Au terme de la célébration, qui a duré une demi-journée, 185 visiteurs de 14 à 60 ans sur 500 ont été dépistés, soit 99 femmes et 86 hommes. Les hommes ont été déclarés négatifs, tandis que trois femmes ont été détectées séropositives.

Inondations : le gouverneur sur les lieux du sinistre

PATRICE Ontina était à la tête d'une délégation composée de plusieurs services déconcentrés.

Serge **YACKELE MIHINDOU**
Port-Gentil/Gabon

À la tête d'une délégation comptant plusieurs services déconcentrés de la place de Port-Gentil, le gouverneur de province, Patrice Ontina, a sillonné, il y a quelques jours, les cantons Ogooué et Anengue, dans le département de Bendjé. Il s'y est rendu pour s'enquérir des dégâts causés par les pluies diluviennes à l'origine des inondations survenues dans ces deux contrées. En effet, des villages Ngola à Otouma, en passant par Apari, Egnonga, Essende, Akou-

ba et Foulameyong, la situation était partout déplorable. Pas si alarmante, mais assez préoccupante pour attirer l'attention des pouvoirs publics. Les habitants ayant perdu leurs biens et des investissements de toute une vie réduits à néant. D'autres images insoutenables montraient des élèves bravant l'hostilité de la nature, en marchant dans l'eau parfois infestée de reptiles, pour se rendre à l'école. Lors de sa descente sur les lieux, le gouverneur Patrice Ontina a pu mesurer l'ampleur des pertes causées par ces inondations permanentes dans la contrée. Un rapport sera

Photo: Koumou



Vue partielle des dégâts.

établi et transmis aux instances habilitées, pour rendre compte à la hiérarchie des difficultés rencontrées par les habitants de ces villages sinistrés. "Notre mission consiste à venir toucher du doigt les dégâts causés par les eaux du fleuve et du lac, afin de pouvoir mieux apprécier et également, à travers nous, témoigner la solida-

rité du gouvernement", a confié le gouverneur de province. À cause des inondations à répétition, certains villages ont été abandonnés momentanément par leurs habitants, qui craignent pour leur vie. "Cette situation apparaît tous les vingt ans dans la contrée", a confié Jacques Etsina, un notable du village Ngola.